

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3^{ème} samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

Un an - - - \$2.00

Six mois - - - 1.00

Strictement payable d'avance

REDACTION :

80, Rue Saint-Gabriel, Montreal

TEL. BELL MAIN 999

A L'ETRANGER :

Un an - - - Quinze francs

Six mois - - - Sept francs

Strictement payable d'avance

CHAMBRE 44

**20 rue Saint-Jacques,
MONTREAL**

ADMINISTRATEURS

VALIQUETTE & DUBE**Tel. Bell Main 3795**

NEIGE DE SOUVENIRS

*Dans la sérénité de ce ciel de mystère
Où baignent des clartés d'or et de diamant,
Sous le geste alangui du chêne solitaire,
Les rêves du passé reviennent lentement.*

*L'ange des anciens jours vers mon âme se penche
Avec ses yeux pensifs aux sourires défunts
Et voici que sur moi tombe la neige blanche,
La neige des printemps frissonnants de parfums....*

*....Sous la neige des fleurs et des feuilles mourantes,
Voici venir, avec leurs gestes de douceur,
Les fantômes légers aux ailes transparentes
De celles qui m'ont pris des lambeaux de mon coeur.*

*Ils inclinent vers moi — miracle de tendresse —
Leurs doigts frêles, chargés de printaniers lilas;
Ils effleurent mon front de leur tiède caresse
En murmurant des mots que je ne comprends pas.*

*La prière d'amour s'élève vers la nue,
Aussi douce qu'un chant d'enfant à son réveil;
Puis des soupirs tremblants d'une ivresse inconnue.
Vibrent sous les lueurs du mystique soleil.*

*Mais l'astre va s'éteindre en les nuages roses;
Sur les vierges s'étend le paisible linceul
Et rien ne reste plus que des parfums de roses;
..Comme aux temps écoulés me voici calme et seul.*

*Regardant s'envoler dans le ciel de mystère
Où baignent des clartés d'or et de diamant,
Sous le geste alangui du chêne solitaire,
Les rêves du passé qui meurent lentement...*

Fernand Richard.

PENSEE D'AUTOMNE

*Tout ce qui dort en nous trouve un jour son réveil,
A l'heure d'espérance ou de mélancolie,
Tout ce qui chante à l'ombre ou rayonne au soleil,
Les oiseaux qu'on délaisse et les fleurs qu'on oublie.*

*Mais quelquefois, laissant les beaux jours un à un,
Eteindre à l'horizon leur clarté douce et rose,
Les âmes bien longtemps gardent chant et parfum
Dans le gosier muet, dans la corolle close.*

*Pour les unes, la vie eut trop de beaux rayons
Pour que la fleur d'un rêve y put vivre ignoré;
D'autres ont vu la neige emplir tous les sillons
Où leur espoir semait quelque moisson dorée.*

*Puis la saison passée et le printemps éteint,
En ces âmes les fleurs et les chansons tardives
Eclatent tout à coup, mais aux pires destins
Les rameaux sont sans force et les voix sont plaintives.*

Mme Alphonse Daudet.